

CONSTITUTIONS

— ET —

REGLEMENTS

— DE —

L'HOPITAL ST. JOSEPH

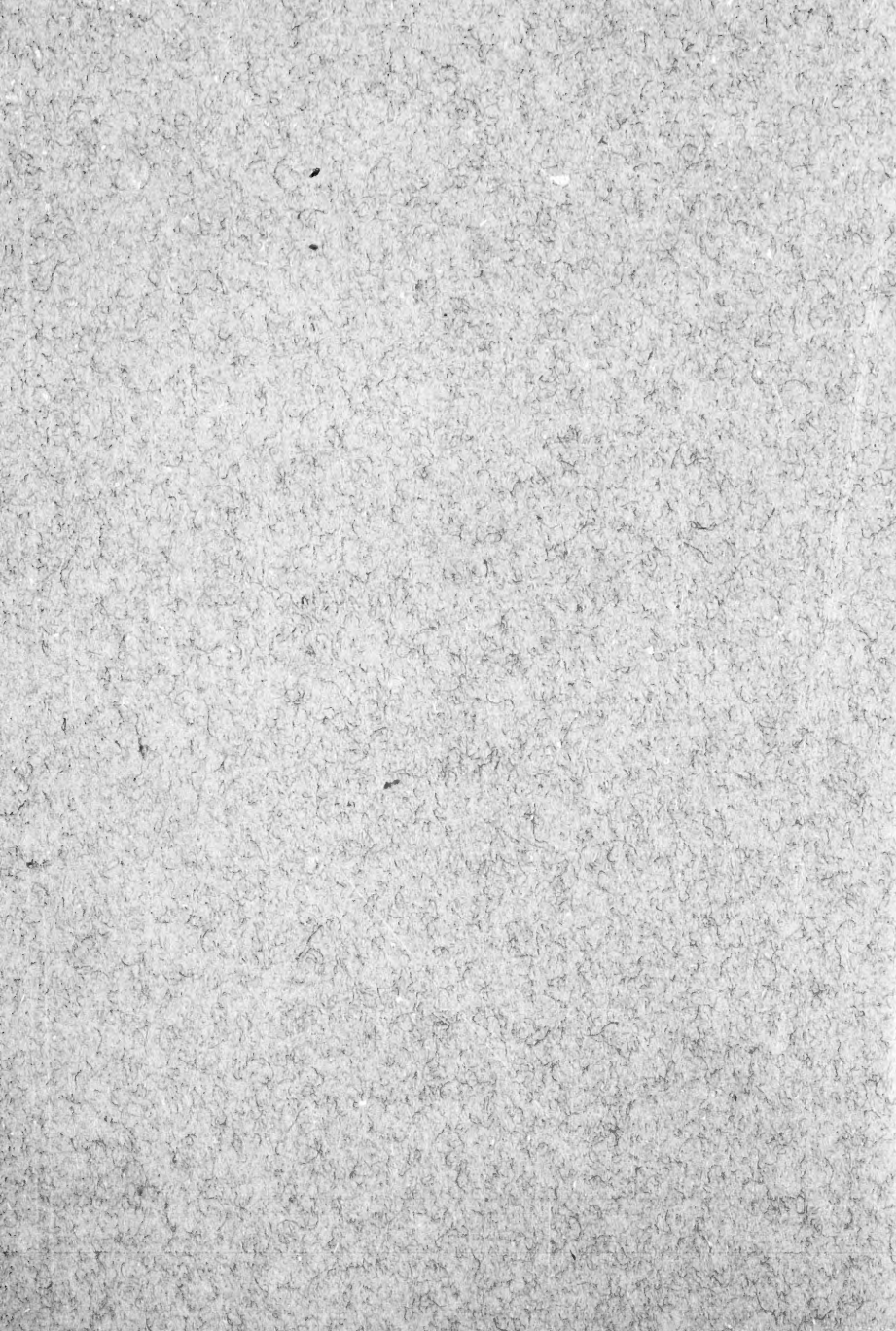
◀ DES TROIS-RIVIERES ▶



TROIS-RIVIERES

DES PRESSES A VAPEUR DU " TRIFLUVIEN: "

—
1891



REGLEMENTS ET CONSTITUTIONS

CONSTITUTIONS

— ET —

REGLEMENTS

— DE —

L'HOPITAL ST. JOSEPH

◀ DES TROIS-RIVIERES ▶

BIBLIOTHEQUE
GÉNÉRALE
SAINT-JOSEPH

TROIS-RIVIERES

DES PRESSES A VAPEUR DU "TRIFLUVIEN."

—
1891

3003101000
309101000

CONSTITUTIONS

— ET —

RÈGLEMENTS

— DE —

l'Hopital St Joseph des Trois-Rivières

CHAPITRE Ier.

RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX.

1. L'Hôpital St. Joseph des Trois-Rivières a été fondé pour le soulagement et la guérison des malades.
2. Les Sœurs de Charité de la Providence en sont les propriétaires et le dirigent suivant les règles de leur Institut, sous la haute direction de Mgr. l'Evêque des Trois-Rivières.
3. Un Chapelain, nommé par l'Evêque, est chargé du soin religieux de l'établissement.

4. On y traite généralement, outre les maladies ordinaires, toutes celles qui proviennent d'accidents, telles que fractures, etc., et celles qui demandent l'emploi de la chirurgie.

5. Ne sont pas admis cependant : 1o les épileptiques ; 2o les malades atteints de maladies contagieuses ; 3o ceux dont les maladies sont censées incurables ; 4o ceux dont l'état de santé n'exigent pas un séjour à l'Hôpital ; 5o les personnes dont le soin fait le but spécial des maternités.

6. Les enfants au-dessous de cinq ans ne sont pas admis, excepté dans des cas demandant un traitement spécial, et quand le médecin de service le jugera nécessaire.

7. Les infirmes n'ont pas non plus leur place à l'Hôpital. S'il y a lieu de les recueillir, c'est à l'Hospice qu'ils doivent être placés, et alors leur entrée se règle avec la supérieure de l'établissement.

8. Les malades de croyance étrangère sont reçus aux mêmes conditions que les autres, et sont traités en tout avec la même attention et la même charité.

9. Les Patients de l'Hôpital se divisent en deux catégories : les malades pensionnaires qui ont leur chambre privée, et les malades qui sont à la salle commune.

10. L'entrée des malades pensionnaires se règle avec la Supérieure de la maison.

11. L'admission des malades à la salle commune est laissée à la discrétion des médecins de l'établissement. Celui d'entr'eux qui est appelé auprès du malade décide lui-même de son admission. S'il juge à propos de lui donner son entrée, il lui remet un billet et le dirige vers le médecin de service, lequel voit s'il y a place pour une nouvelle admission.

12. L'admission dans les salles communes est ordinairement gratuite. Cependant comme l'Hôpital n'a guère d'autres ressources que les dons de la charité, les patients doivent, autant que possible, payer vingt-cinq centins par jour, selon leurs moyens.

CHAPITRE II.

RÈGLEMENT SPÉCIAL DES MÉDECINS.

1. Le comité des médecins de l'Hôpital est placé sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr. l'Evêque des Trois-Rivières, et se compose d'autant de médecins et de spécialistes que les autorités de l'établissement jugent à propos d'en admettre. Le service des médecins est gratuit pour les malades des salles communes. Ce comité se nomme lui-même un Président, un Vice-Président et un Secrétaire.

2. Les médecins de l'Hôpital font le service à tour de rôle, par termes de trois mois. Les visites sont quotidiennes et se font de 8 à 11 hrs. a. m. ; pour les pensionnaires, il y a liberté à ce qu'elles aient lieu aussi dans l'après-midi de 2 à 5 hrs.

3. Les médecins spécialistes donnent leurs services aussi souvent que le besoin des malades le requiert.

4. Si le médecin en activité ne peut faire son service, soit par maladie, soit pour une autre cause, il se fait remplacer par un autre médecin de l'Hôpital. Mais en aucun cas, il n'est permis aux médecins étrangers au comité de faire le service. Ces derniers ne sont admis que pour les malades pensionnaires.

5. Les médecins doivent observer une sage économie dans leurs ordonnances.

6. Ils ne doivent pas dire aux malades les remèdes qu'ils leur donnent, afin de ne pas faire critiquer leurs prescriptions.

7. Ils ne doivent pas laisser sortir en promenade les malades de la salle commune, durant leur séjour à l'Hôpital.

8. Le médecin de service assiste de droit le chirurgien dans tous les cas de chirurgie qui se présentent durant son terme.

9. La Sœur pharmacienne ou une autre, sera avertie par la cloche de la visite des médecins, et

les conduira dans les différentes salles ou dans les chambres privées.

10. Une sœur accompagne le médecin, quand il doit faire quelque visite ou opération chez les femmes.

11. C'est aux médecins qu'il appartient de congédier les malades, lorsqu'ils n'ont plus de traitement à recevoir à l'Hôpital, et il y a alors obligation pour les médecins de leur donner leur congé.

12. Le médecin qui finit son service doit prévenir celui qui doit le remplacer.

13. Aucun élève en médecine n'est admis à la visite de l'Hôpital. Sous aucun prétexte, il n'est permis aux élèves de pénétrer dans les salles des malades sans la présence effective ou au moins la permission expresse du médecin visiteur. Pendant la visite des malades, les élèves doivent suivre le médecin visiteur pas à pas, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent examiner ni interroger d'autres malades que celui qui fait, dans le moment même, le sujet de la démonstration clinique, à moins qu'ils n'y soient autorisés spécialement par le chef de la clinique. Les élèves ne doivent pas non plus engager conversation avec les malades. Enfin aucun élève ne doit pénétrer dans les salles en dehors des heures de visite ou de clinique, sans la permission du chef de clinique ou du médecin interne, s'il y en a un.

NOTA — L'Hôpital sera pourvu d'un dispensaire aussitôt que les circonstances le permettront.

CHAPITRE III.

RÈGLEMENT SPÉCIAL DES MALADES.

1. A leur entrée, les malades confieront à la garde des sœurs tous les objets de valeur qu'ils pourraient avoir en leur possession ; sans quoi la communauté ne sera pas responsable des pertes qu'ils pourraient subir.

2. Il est défendu de tenir une conversation trop élevée, de faire du bruit, de violer en quoi que ce soit les règles ordinaires de la bienséance.

3. Les malades doivent observer la propreté en tous points. Ainsi, ils doivent se servir de crachoirs et non pas cracher à terre ou sur les meubles, éviter de se coucher sur les lits avec leurs chaussures, de défigurer les murs avec des allumettes ou autrement.

4. Tout dommage fait par un malade à la maison ou aux meubles sera réparé à ses frais.

5. Le chapelain procure les secours et les consolations de son ministère aux malades.

6. Les visiteurs sont admis tous les jours de 9 à 10½ hrs. a. m. et de 1½ hr. à 3½ hrs. p. m., l'avant-midi des Dimanches et Fêtes exceptés. Pour faire visite, on sonne à la porte d'entrée, et on se procure la permission auprès de la sœur portière.

Règles particulières aux salles communes.

Tout malade capable de quitter le lit, devra se lever au moins pour le déjeuner. Les salles seront alors évacuées, puis aérées et mises en ordre pour la visite du médecin.

Les malades devront être à leurs salles et places respectives avant l'entrée du médecin, laquelle sera annoncée par quelques coups de cloche.

L'usage de la pipe est permis dans les conditions autorisées par le médecin. Il faudra alors se tenir au fumoir ou sur les galeries, mais nulle part ailleurs.

Aucun malade ne doit quitter les salles ou les lieux assignés pour la récréation sans la permission de la Sœur en charge.

Tous ceux qui ne sont pas confinés au lit sont tenus de se rendre à la salle de chirurgie, à l'heure indiquée, pour faire panser leurs plaies.

L'admission est ordinairement gratuite. Cependant comme l'Hôpital n'a guère d'autres res-

sources, que les dons de la charité, les patients doivent, autant que possible, payer vingt-cinq centins par jour, selon leurs moyens.

Heures réglementaires.

6½ hrs. a. m.—Lever. 7.00 hrs. a. m.—Prière du matin.* 7.15 hrs. a. m.—Déjeuner. 9.00 hrs. a. m.—Visite du médecin. 11.00 hrs. a. m.—Diner. 1.00 hr. p. m.—Lecture spirituelle durant un quart d'heure. 4.30 hrs. p. m.—Prières du soir. 5.30 hrs. p. m.—Souper. 8.00 hrs. p. m. (en été 8.30)—Les malades doivent se mettre au silence et se retirer à leurs lits. 9.00 hrs. p. m.—Tous étant au lit, les lumières doivent se baisser ou s'éteindre.

Règles particulières aux chambres privées.

On s'adresse à la Supérieure pour connaître les conditions d'entrée et de séjour à l'Hôpital.

Les malades qui sont assez bien pour sortir, doivent toujours avertir de leur absence, et être de retour pour l'heure des repas.

*NOTA : Les personnes d'une autre croyance ne sont pas tenues de se joindre aux exercices religieux de la maison.

Les repas qui seront servis en dehors des heures indiquées seront payés extra.

L'heure de la rentrée, qui est 8 hrs. p. m., doit être fidèlement observée.

Les malades ne peuvent fumer ailleurs que dans leurs chambres, ou au fumoir, ou sur les galeries.

La pension doit être payée à l'avance. Elle n'inclut ni les soins du médecin, ni les remèdes, qui devront être payés extra.

Chaque malade doit en entrant à l'Hôpital se mettre sous les soins d'un médecin. Il peut se faire traiter par son médecin ordinaire, ou par tout autre médecin de son choix.

Heures réglementaires.

Lever—7 hrs. a. m. Déjeuner—7½ hrs. a. m.
Dîner—12 hrs. a. m. Souper—6 hrs p. m. Rentrée—8 hrs. p. m.

Vu et approuvé ce 20 mai 1891.

† L. F. EV. DES TROIS-RIVIÈRES